

Mezze

Diversité culturelle et communautés étrangères à Paris



À propos de l'auteur

avril 2006

lun. mar. mer. jeu. ven. sam. dim.

					<u>1</u>	<u>2</u>
<u>3</u>	4	<u>5</u>	<u>6</u>	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

Les notes récentes

[Le Népal, vous connaissez ?](#)

[Sans-papiers, anti-CPE, même combat](#)

[COLLISION - Intolérance et racisme à Los Angeles](#)

[gouvernement accusé de](#)

[« Qui est le plus étranger ? | Accueil | Mezzagenda n°2 »](#)

25 mars 2006

La "Goutte d'Or suisse" démarre un échange culturel avec le 18ème

Et si je vous disais qu'en Suisse, à Zurich plus précisément, c'est-à-dire dans la capitale économique du pays, il existe un quartier multiethnique et périphérique qui ressemble beaucoup à la Goutte d'Or ?

Moi non plus, je ne le savais pas, et pourtant... La Langstrasse - "longue rue" en allemand, c'est le nom de ce quartier - existe bel et bien ! Comme la Goutte d'Or, elle est séparée du reste de la ville par des voies ferrées. Comme la Goutte d'Or, elle a accueilli des dizaines de vagues successives de migrants qui ont forgé une identité très forte, garantie de la convivialité de la vie dans le quartier.

Au final, il n'y a que deux différences notables entre la Goutte d'Or et la Langtrasse :

1. A Zurich, les opérations de rénovation urbaine sont bien plus avancées qu'à la Goutte d'Or, où elles ont commencé plus tard.
2. La Langstrasse accueille environ 120 nationalités, contre moitié moins à la Goutte d'Or !

o/w

Un échange culturel entre les deux quartiers, c'était donc tout naturel, encore fallait-il le faire !

C'est Nadine Schneider, responsable de la coordination des associations à la mairie de Zurich, qui a permis au projet Paris 18 - Zurich 4 de voir le jour. L'idée a germé dans son esprit en 2004, au cours d'un séjour dans le 18^{ème}, où elle rendait visite à une amie. Le soutien de la ville de Zurich aidant, cet échange "global" a pu commencer dès 2005 par la constitution de deux écomusées[1] présentant les modes de vie à la Langstrasse et à la Goutte d'Or. Les habitants ont été sollicités pour retracer l'histoire de leurs quartiers et le fruit de ce travail a été exposé dans chacune des deux villes.

Depuis le projet a pris de l'ampleur : théâtre, vidéo, dessin, musique, chant... Mais aussi échange de tissus, rédaction d'un guide touristique "alternatif", correspondance entre habitants des deux quartiers et étude ethnologique... Les initiatives se multiplient.

Douze organisations participent déjà à l'échange financé par les mairies de Zurich et du 18^{ème}, la fondation culturelle Pro Helvetia et la marque de supermarchés Migros. Elles sont coordonnées par la compagnie Graines de Soleil en France et zwei mal zwei ("Deux par deux") en Suisse.

"Décloisonner" les représentations

Ces deux associations animatrices organisent de plus des résidences d'artistes. Elles viennent de démarrer. Un écrivain zurichois, résident de la Langstrasse, Willi Wottreng a passé deux semaines à la Goutte d'Or pour écrire sur le thème de l'intégration. Plus tard au printemps, un jardin doit être installé dans la friche laissée par la destruction d'un immeuble rue Myrha. A Zurich, le collectif M.U., basé dans le 18^{ème}, va collecter des sons pour un atelier de création radiophonique.

Ce sont autant d'occasion de se rencontrer, de partager et peut être "décloisonner" les représentations. La coordinatrice en France, Caroline Palacio, chargée de mission pour le compte de Graines de Soleil, pense que l'échange permettra aussi de "sortir des problématiques stériles" qui surgissent parfois dans le quartier, comme en ce moment pour l'installation d'un centre de soin pour toxicomanes car "la Goutte d'Or, c'est aussi un microcosme".

Après le festival de clôture qui se tiendra à la Langstrasse et à la Goutte d'Or en octobre 2006, Graines de Soleil s'attend à ce que les liens qui se seront noués se maintiennent. La ville de Paris pourrait décider d'un jumelage avec Zurich. Pour que perdure l'échange, et qui sait, renouveler l'expérience avec d'autres villes...

Cécile Fandos

[1] L'encyclopédie Larousse définit un écomusée comme une "institution culturelle assurant sur un territoire donné les fonctions de recherche, de conservation, de présentation et de mise en valeur d'un ensemble de biens naturels et culturels représentatifs d'un milieu et des modes de vie qui s'y sont succédé.

L'idée d'écomusée, lancée par Georges Rivière dans les années 1950, fut expérimentée à partir de 1968 dans les parcs naturels régionaux français, puis en 1971 au Creusot."